

Conférence de presse du 7 juillet 2023

La sécurité alimentaire, un énorme défi mondial

Exposé de Martin Rufer, directeur de l'USP (le discours prononcé fait foi)

Après-demain, nous aurons statistiquement parlant consommé toutes les denrées alimentaires produites en Suisse. Pour le reste de l'année, notre approvisionnement dépendra des importations. Financièrement, cela ne nous pose pas de problème. Or, dans de nombreux autres pays, la situation est différente : actuellement, 828 millions de personnes sont considérées comme sous-alimentées.

L'objectif des Nations Unies est de parvenir à une faim « zéro » dans le monde d'ici 2030. Outre la sécurité alimentaire, l'ONU souhaite également améliorer la situation de ceux et celles qui souffrent de malnutrition en raison d'une alimentation déséquilibrée. Aujourd'hui, la situation est plutôt en train de se dégrader : les crises de ces dernières années ont détérioré la sécurité alimentaire mondiale et aggravé la problématique de la faim. Il y a plusieurs raisons à cela, qui montrent en fin de compte la fragilité du système alimentaire mondial. Les chaînes d'approvisionnement bloquées en raison de la pandémie, l'augmentation des coûts de l'énergie et les défaillances de l'approvisionnement mondial dues à la guerre russe en Ukraine ont entraîné une hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché mondial. Soudain, la population du monde entier doit allouer beaucoup plus de moyens à son alimentation.

Actuellement, le changement climatique et la multiplication des phénomènes météorologiques extrêmes qui en découlent entraînent déjà de grandes variations de rendement, voire des pertes importantes. Plusieurs grandes régions de culture, comme la Californie ou le sud de l'Espagne, ont des problèmes colossaux d'approvisionnement en eau. Une production stagnante fait face à une demande croissante. L'année dernière, la population mondiale a franchi la barre des huit milliards de personnes. D'ici 2050, nous serons vraisemblablement neuf milliards sur la planète. En conséquence, la demande en produits agricoles augmente de 1,2 % par an. À cela s'ajoute le fait que le comportement de consommation change en fonction du niveau de prospérité. Dans de nombreux pays en développement, une classe moyenne émerge, qui peut s'offrir des aliments riches en protéines et qui fait grimper la demande en produits d'origine animale. Il est estimé que la consommation mondiale de viande augmentera de 14 % d'ici 2030.

La production alimentaire mondiale est donc fortement sollicitée si elle doit suivre la croissance de la demande. La tâche herculéenne de l'agriculture est d'augmenter la production sur des surfaces agricoles limitées de manière à pouvoir répondre à la demande croissante sans pour autant surexploiter les ressources naturelles dans des conditions climatiques changeantes et malgré des problèmes géopolitiques. En bref, il est attendu du secteur agricole qu'il produise autant que nécessaire de manière aussi écologique que possible. L'objectif premier : se débarrasser de la faim dans le monde d'ici 2030. Pour y parvenir, la route est encore longue. L'agriculture suisse peut, veut et doit apporter sa contribution. Il s'agit aussi d'un devoir moral.